

Présidence : Monsieur Jean-Roch GAILLET

Réception de Monsieur Mohamed GHARBI le 7 décembre 2023

Discours de réception par Monsieur Michel THIBIER

Bienvenue officielle à l'Académie vétérinaire, mon cher confrère, collègue et ami.

Je suis très honoré de t'accueillir officiellement à l'Académie et te présenter compte tenu de ta carrière professionnelle marquée de l'EXCELLENCE.

J'ai eu l'honneur et le plaisir de faire ta connaissance sur les bancs de l'École nationale vétérinaire de Sidi Thabet, en Tunisie où tu as suivi brillamment tes études de 1988 à 1993 dans le petit amphithéâtre (nous étions les premières promotions à profiter des nouveaux) de cette École qui nous permettait d'échanger facilement entre les jeunes enseignants tunisiens de l'École, les étudiants et moi-même. J'étais toujours séduit lors de ces déplacements par l'intérêt manifesté par les étudiants dont tu faisais partie sur ce qui leur était enseigné, en l'occurrence la maîtrise de la reproduction des animaux domestiques. Mais je reviendrai dans un instant sur tes brillantes études.

Tu es issu d'une famille d'enseignants, de père licencié en littérature arabe et enseignant en primaire et avec ton frère professeur de poésie française (Jalel El Gharbi,) il a d'ailleurs publié plusieurs livres en France, en Belgique et au Luxembourg et tes deux sœurs enseignant l'anglais. Avec un tel environnement, évidemment tu ne pouvais pas ne pas entreprendre une carrière d'enseignant. Oui, mais dans quelle discipline ??

Depuis ton enfance, tu me dis avoir aimé les insectes. Ta voie était toute trouvée. Après avoir cherché en vain des études dans une Université qui enseigne la Zoologie, tu t'es orienté vers la médecine vétérinaire et c'est ainsi que tu entras comme étudiant à Sidi Thabet où je te retrouvais plus tard sur les bancs de cette École.

Donc à la fin de ta scolarité à l'École vétérinaire de Sidi Thabet, tu as passé ton Doctorat en médecine vétérinaire en 1995, sur le sujet suivant : « *Contribution à l'étude de la contamination des carcasses bovines par les salmonelles* ». Elle avait été préparée sous la supervision de notre consœur le Professeur Arlette Laval de l'École nationale vétérinaire d'Alfort au LEGSA (Laboratoire d'Épidémiologie et de Gestion de la Santé Animale) à Alfort et soutenue à Sidi Thabet sous la Présidence du Professeur Atef Malek. A ta sortie de l'École, tu fus à cette occasion reconnu comme Lauréat de la 5^{ème} année de l'École nationale de médecine vétérinaire de Sidi Thabet, tu poursuivis alors des études complémentaires d'abord en 1993 – 1994 (pour la première année du DEA) puis entre 1995 à 1997 à la Faculté des Sciences de Tunis, qui te conduisit à l'obtention du diplôme d'Études Approfondies en Biologie moléculaire des micro-organismes sur le sujet suivant : « *Contribution à l'étude de l'épidémiologie de la maladie de Lyme en Tunisie* ». Tu as pu à cette occasion te consacrer à cet aspect zoologique et parasitaire,

collectant des tiques et étudiant leur contamination. C'était ton premier contact scientifique avec la parasitologie qui ne devait plus te quitter. Ce mémoire fut soutenu en 1997 à la faculté des sciences de Tunis avec la mention « Très bien ». Pendant la phase transitoire entre ce DEA et l'intégration dans l'École vétérinaire de Sidi Thabet comme enseignant, retardée pour des problèmes d'ouverture de poste, tu as intégré une compagnie d'assurance en tant que vétérinaire inspecteur et inscrit en thèse de troisième cycle en économie de la santé animale.

En 2002, tu as passé un concours national de vétérinaire, spécialité en microbiologie et c'est à ce moment -là, « après cette période de transition » que tu as intégré l'École vétérinaire de Sidi Thabet comme enseignant dans le service de Parasitologie du Professeur Mohamed Aziz Darghouth, Puis tu fus recruté comme Assistant hospitalo-universitaire en médecine vétérinaire en 2004, tout en te consacrant à la préparation de ta thèse de troisième cycle que tu soutins à l'Institut Polytechnique de Toulouse en 2006 sur le sujet: « *Etude de l'impact économique de la theilériose bovine et essai de vaccination avec des vaccins recombinants* ». Ce travail de thèse fut effectué entièrement en Tunisie mais soutenu à l'École vétérinaire de Toulouse. Il a été encadré par le Professeur Mohamed Aziz Darghouth et le professeur Philippe Dorchies avec comme président le professeur Emmanuel Camus du CIRAD.

Tu suivis le cours régulier et souvent lent... de l'administration de l'enseignement supérieur et en 2010, tu fus nommé Maître de conférences Hospitalo-Universitaire en Parasitologie avant d'être nommé Professeur Hospitalo-Universitaire en parasitologie, maladies parasitaires et zoologie appliquée à cette même École en 2017.

Depuis 2011, tu assures la direction du Laboratoire d'épidémiologie d'infections enzootiques des herbivores en Tunisie financé par le ministère de la Recherche scientifique et de la promotion des compétences, Tunisie (2011 - 2022).

Pendant ces années, tu continues à te former régulièrement dans de nouvelles techniques biologiques, notamment à l'étranger (Afrique du Sud, Portugal, Royaume-Uni) et encore récemment à l'Université de Tübingen en suivant le cours international en entomologie médicale en 2022 avec le professeur Alfons Renz.

Tu assures donc l'enseignement de la parasitologie aux étudiants vétérinaires de Sidi Thabet promotion après promotion et fut aussi souvent sollicité pour assurer des cours à l'étranger ou donner de nombreuses conférences notamment en Algérie, en Jordanie, au Liban, en Allemagne, ou encore en Italie.

Au plan de la recherche, tes premiers travaux ont porté sur la theilériose bovine qui est une maladie transmise par les tiques, puis l'étude des tiques et des protozoaires comme *Toxoplasma* et *Sarcocystis*.

A titre anecdotique les circonstances de la vie firent que ton premier article scientifique rédigé et soumis à publication portait sur « *L'impact économique de la brucellose en Tunisie* ». L'article fut accepté et publié dans la revue française « Journal d'économie médicale ». Tu me racontas qu'après avoir reçu le courrier t'informant de l'accord pour la publication, tu sautas de joie et courus en rond dans l'appartement, prémices d'une série importantes d'articles scientifiques de ta part...

Tu exerças pleinement ton activité d'enseignant - chercheur en encadrant des étudiants en thèse de troisième cycle, au nombre de six, sur des sujets portant sur tes sujets de prédilection : les toxoplasmes, *Haemonchus contortus* et autres comme *Neospora*. L'approche que tu confias à ces étudiants fut intéressante car elle concernait d'une part des études épidémiologiques des interactions entre parasitoses et fonction de reproduction mais également des études moléculaires des hémopathogènes. L'intense activité de ces travaux te conduisit tout naturellement à publier de façon régulière et pertinente. Ta liste bibliographique comprend à ce jour 153 articles dont l'essentiel dans des revues internationales avec comités de lecture : *PlosOne*, *Vaccine*, *Scientific Reports*, *Journal of Medical Entomology*, *Parasites and Vectors*, *Parasite* ... J'ai noté en outre quelques publications récentes dont tu étais le premier auteur, non seulement dans le cadre de revues de synthèse telle que celle que tu proposas à l'Académie Vétérinaire et publiée en 2023 mais aussi pour des travaux originaux tels que l'anaplasmose chez le chat. On ne peut manquer de noter la grande cohérence de tes travaux tout au long de ces vingt-quatre dernières années entre les premiers papiers sur l'infection des *Ixodes ricinus* par *Borrelia* (1999) et la prévalence moléculaire des *Toxoplasma gondii* chez les chevaux couvrant ainsi un large champ de ta discipline. On peut aussi noter la remarquable revue sur la toxoplasmose en Tunisie publiée en 2019, en liaison avec tes étudiants thésards dans la revue *Parasite* (Rouatbi et al, 2019).

Outre tes publications dans des journaux périodiques, tu t'impliquas avec talent dans celles d'ouvrages. J'en ai identifié dix publiées ces quatre dernières années, y compris un chapitre dans un ouvrage en langue anglaise : *Veterinary Vaccines: Principles and Applications* par Metwally, Viljoen G & El Idrissi (2021).

La plupart sont des Manuels ou aide mémoires très utiles et appréciés par les étudiants.

Concernant ton talent de relecteur d'articles scientifiques, je me dois de témoigner non seulement de ta grande disponibilité très appréciée mais aussi et surtout de ta grande compétence et ton efficacité scrupuleuse comme relecteur d'articles scientifiques dans des revues internationales. J'ai pu apprécier ta fiabilité et ta gentillesse quand j'étais Directeur de Rédaction de la *Revue des sciences et techniques de l'OIE* et qu'il me fallait rapidement trouver un relecteur disponible en langue française ou anglaise pour pallier les défaillances de lecteurs qui s'étaient désistés,

concernant la parasitologie. Un « relecteur hors pair » pour citer notre confrère J. Dupouy-Camet. Ceci me donne l'occasion, profitant de cet accueil de bienvenue dans notre compagnie, de te remercier une fois encore pour ton grand dévouement, très apprécié, dans la « gestion » de notre « Bulletin de l'Académie Vétérinaire de France » aux cotés de notre confrère Jean Dupouy-Camet qui estime ta collaboration « remarquablement efficace ».

Ces multiples talents conduisant à l'excellence de l'activité professionnelle de notre confrère Mohamed Gharbi font plus que justifier son élection à l'Académie Vétérinaire et nous sommes fiers de le compter maintenant officiellement parmi nous.

Réponse par Monsieur Mohamed GHARBI

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs les membres de l'Académie Vétérinaire de France, Mesdames, Messieurs

J'ai reçu, comme un honneur et une récompense, l'annonce de mon élection dans votre honorable et prestigieuse compagnie et je tiens ici à vous en remercier du fond du cœur. J'ai découvert l'Académie à travers son Bulletin, dès mes premières années lorsque je fus étudiant à l'École vétérinaire de Sidi Thabet en Tunisie. Le buste jaune sur le fond bleu m'a toujours attiré et impressionné, j'ai toujours considéré ce style sobre du Bulletin comme un signe de sérieux et de prestige que devait dégager une revue publiée par une aussi prestigieuse institution que l'Académie.

Cher Professeur Michel Thibier, je vous remercie énormément d'avoir accepté de me recevoir à l'Académie, je n'oublierai jamais vos cours sur la reproduction, plus précisément sur la biotechnologie de la reproduction de troisième génération. Ils furent vraiment impressionnants surtout que votre pédagogie rendait ces cours très vivants et les chiffres très parlants. Je vous en remercie vivement.

Enfant, j'adorais jouer dans notre jardin d'un quart d'hectare, mon feu père, fin lettré, bibliophile et amoureux de la nature, avait réussi de le transformer en une forêt luxuriante avec des plantations à trois étages comme savent très bien le faire les Arabes dans les Oasis depuis des siècles. Un écosystème équilibré qui attirait moult espèces animales que j'adorais regarder à l'action. Ayant une fois coupé par inadvertance la patte d'une araignée, une pholque phalangide certainement qui s'est enfuie avec seulement sept pattes, puis quelques jours après la queue d'un gecko, j'ai passé des minutes à regarder ébloui, la pauvre queue qui n'a pas arrêté de bouger seule...je ne connaissais bien évidemment pas encore l'autotomie caudale, ces deux événements tragiques vécus par l'enfant à bas âge que j'étais me donnèrent conscience de ma méchanceté et cruauté que je croyais innées. Ajoutons à ces crimes, la mort répétée des

petits poissons que je pêchais dans le lac qui se trouve à côté de la maison de mes parents, pourquoi ces pauvres poissons mourraient, manque de nourriture, j'en mettrais la prochaine fois... encore des cadavres qui jonchent le bocal, l'eau n'est pas propre ? je la changerai alors, encore des cadavres... je ne pouvais pas imaginer que l'eau contenait l'oxygène dont avait besoin ces petits alevins.

La proximité de la maison de mes parents du parc national de l'Ichkeul, parc constitué d'un lac, de marais et d'une montagne homonyme m'ont doucement mais délicieusement inculqué un grand amour pour la nature et notamment les animaux.

Voulant faire une carrière de zoologue, aucune université tunisienne n'offrait cette opportunité, spécialité la plus proche ? médecine vétérinaire bien sûr. Mes années d'études furent passionnantes durant lesquelles j'avalais les cours, je les apprenais presque par cœur. J'ai réussi tous mes examens. Durant ma deuxième année d'études vétérinaires, j'ai pris la décision d'allier mes deux vieilles passions, devenir professeur à la fac et vétérinaire. Plusieurs professeurs m'avaient inspiré et transmis la passion de la médecine vétérinaire.

Quelques années après ma sortie de l'École j'ai réussi à intégrer l'École nationale de médecine vétérinaire de Sidi Thabet en Tunisie en tant que spécialiste en microbiologie mais ma complicité scientifique avec le professeur Mohamed Aziz Darghouth et sa passion légendaire pour la recherche et le Savoir m'ont fait basculées vers la parasitologie.

Je me suis inscrit en thèse de troisième cycle à l'Institut Polytechnique de Toulouse sous la direction des professeurs Mohamed Aziz Darghouth et Philippe Dorchie, je garde avec ce dernier une correspondance très passionnante.

J'ai commencé à exercer ma passion d'enseignant avec beaucoup de dévouement sans oublier la recherche, avec professeur Darghouth nous développâmes plusieurs axes de recherche en protozoologie, notamment sur l'épidémiologie de la theilériose tropicale, protozoose vectorisée pour laquelle l'élevage bovin tunisien paye un lourd tribut.

Durant plus de 20 ans, j'ai milité pour un enseignement de qualité, objectif dont l'atteinte me fut facilitée par le développement fulgurant de l'informatique et d'internet durant l'aube de ce 20ème siècle. Encore assistant, les étudiants m'avaient élu comme le meilleur enseignant de l'École vétérinaire de Sidi Thabet.

J'ai sondé comme une baleine dans la parasitologie, ajoutez à cela la nouvelle vague écologiste, j'ai initié une réflexion qui s'est voulu plus respectueuse de l'environnement vis-à-vis et des parasites et des antiparasitaires. Dans mes écrits, je fais une révision raisonnée et argumentée de la place des parasites dans

le Vivant. Moi qui disais toujours aux étudiants : « *les parasites sont des ennemis, il faut bien connaître ses ennemis pour bien les battre* », je disais aussi « *comme toute guerre, la lutte contre les parasites nécessite des actions tactiques et des actions stratégiques* »... grâce à mes nouvelles lunettes, discours totalement obsolète.

Le deuxième levier de ma nouvelle vision est l'utilisation des antiparasitaires, « goinfrer » les animaux avec des antiparasitaires à large spectre et à longue action car j'ai trouvé un œuf dans une coprologie ? est-ce rationnel ? j'ai commencé ce combat après avoir acquis une certaine maturité intellectuelle en parasitologie et après avoir lu plusieurs ouvrages, je cite Stephen Jay-Gould, Claude Combes, Élisabeth Kolbert, Carl Zimmer, David Quammen, Marie-Monique Robin, Erik Orsenna ... la liste est longue.

En critiquant certains de ces livres qui contiennent parfois des erreurs scientifiques, mon ami Pr Patrick Giraudoux m'a appris à les apprécier, il m'a dit « *Mohamed, les journalistes n'ont peut-être pas nos connaissances mais ils savent bien mieux que nous raconter des choses, il faut les laisser faire* », non seulement je les ai laissés faire mais j'ai aussi aimé leurs écrits. Ces auteurs et bien d'autres m'ont appris à repositionner le vivant, lui donner sa vraie valeur dans le monde. Et les maladies alors ? des cris, des sonnettes d'alarme émis par la nature ou le corps pour attirer notre attention que les Humains ont bien dépassé leurs limites.

Je milite dans mes quelques articles, mes cours et ma consultation pour une pratique vétérinaire plus raisonnée, d'ailleurs à la question des étudiants de Sidi Thabet sur les médicaments à prescrire pour certains animaux, un seul mot, « rien ». J'ai publié plusieurs petits ouvrages pour rapprocher certains concepts parasitologiques du lecteur d'une manière générale, surtout des vétérinaires, des ASV et des étudiants vétérinaires, ces trois corps sont cités sans aucun ordre d'importance. J'ai aussi publié des articles dans lesquels j'aborde des thématiques oubliées sur la parasitologie : pourquoi la taxonomie est importante, quelle est l'importance de la diagnose pour les futurs ASV et vétérinaires, quel l'importance du syndrome d'Ekbohm pour les ASV et les vétérinaires ? celui des punaises ? Ainsi, il s'agit de thématiques aux frontières entre plusieurs disciplines. Avec mon ami et collègue Jacques Cabaret, nous avons trouvé utile d'éditer un manuel pratique de diagnostic parasitologique qui sera disponible aux lecteurs dans les jours qui suivent.

Ayant remarqué que les vétérinaires praticiens exerçant en rurale sont parfois confrontés à des suspicions de parasitoses pour lesquelles ils ne peuvent coller un diagnostic parasitologique de certitude car exerçant dans des régions reculées de la Tunisie, nous avons monté en collaboration avec le CEVA Tunisie un projet, Coprolab qui vise à accompagner les vétérinaires dans la mise en place de laboratoires dans leurs cabinets et cliniques vétérinaires.

Aujourd'hui je continue d'exercer ma profession d'enseignant chercheur avec autant de passion, de dévouement et d'amour

entourés d'étudiants vétérinaires avides de savoir et très patients devant mes changements d'humeurs.

Je suis toujours au point de départ, mais au lieu de feuilleter le BAFV, les yeux écarquillés pour découvrir le monde vétérinaire, je le fais actuellement pour dénicher des coquilles... Ne suis-je pas l'Éditeur en Chef avec mon cher ami et collègue Pr Jean Dupouy-Camet avec qui je vis une épopée scientifique exceptionnelle, qu'il soit vivement remercié pour cette amitié.

Je continue

Chers Membres de l'Académie vétérinaire de France, je vous remercie vivement de l'attention que vous m'avez accordée, en espérant que ces quelques stations de ma vie personnelle et de ma carrière vous auront intéressés.

Références

Amdouni Y, Rjeibi MR, Awadi S, Rekik M, Gharbi M. 2018. First detection and molecular identification of *Neospora caninum* from naturally infected cattle and sheep in North Africa. *Transboundary and Emerging Diseases* 02/2018; 65(4):976-982, Doi:10.1111/tbed.12828.

Elati K, Bouaicha F, Dhibi M, Ben Smida B, Mhadhbi M, Obara I, Amairia S, Bouajila M, Rischkowsky B, Rekik M, Gharbi M. Phenology and phylogeny of *Hyalomma* spp. ticks infesting one-humped camels (*Camelus dromedarius*) in the Tunisian Saharan bioclimatic zone. *Parasite*. 2021. 28: 44. doi: 10.1051/parasite/2021038.

Gharbi M, Darghouth MA, Elati K, Al-Hosary AAT, Ayadi O, Salih DA *et al.* 2020. Current status of tropical theileriosis in Northern Africa: A review of recent epidemiological investigations and implications for control. *Transbound Emerg Dis*. 2020 Mar; 67 Suppl 1:8-25. doi: 10.1111/tbed.13312. PMID: 32174036.

Metwally S (Editor), Viljoen G (Editor), El Idrissi A (Editor). *Veterinary Vaccines: Principles and Applications*. ISBN: 978-1-119-50595-2 July 2021 Wiley-Blackwell. 448 pages (co-auteur). URL: <https://www.wiley.com/en-us/Veterinary+Vaccines:+Principles+and+Applications-p-9781119505952>.

Rouatbi M, Amairia S, Amdouni A, Boussaadoun MA, Ayadi A, Al-Hosary AAT, Rekik M, Ben Abdallah R, Aoun K, Darghouth MA, Wieland B, Gharbi M. *Toxoplasma gondii* infection and toxoplasmosis in North Africa: a review. *Parasite* 2019; 26(6), Doi:10.1051/parasite/2019006.

Zhioua E, Bouattour A, Hu CM, Gharbi M, Aeschliman A, Ginsberg HS, Gern L. Infection of *Ixodes ricinus* (Acari: Ixodidae)

by *Borrelia burgdorferi* sensu lato in North Africa. *Journal of Medical Entomology* 1999; 36(2):216-8, Doi:10.1093/jmedent/36.2.216.